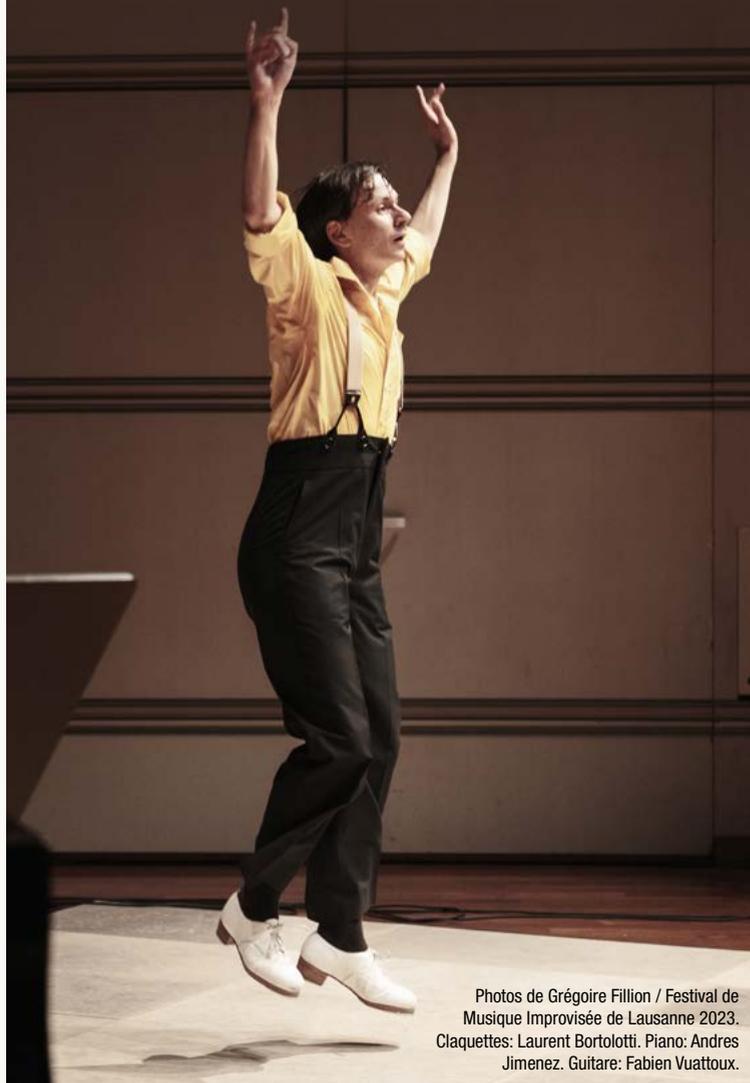


# Laurent Bortolotti au rythme du jazz, du monde et de ses envies



Photos de Grégoire Fillion / Festival de Musique Improvisée de Lausanne 2023.  
Claquettes: Laurent Bortolotti. Piano: Andres Jimenez. Guitare: Fabien Vuattoux.

**Depuis plus de trente ans, le danseur de claquettes Laurent Bortolotti vole de projets en projets, de villages en capitales au gré de ses envies et des rencontres imprévues, comme si, au détour d'un club de jazz, Hermès lui-même lui avait confié une paire de claquettes ailées.**

Texte et propos recueillis par Katia Meylan

La danse est souvent une interprétation de la musique, plus rarement une interprète elle-même! Atypique dans sa façon d'aborder son art, Laurent Bortolotti se considère autant musicien que danseur. « C'est le jazz qui m'a amené aux claquettes », explique-t-il. Il évoque des 78 tours trouvés un peu par hasard dans une brocante, l'envie de bouger sur ce jazz des années 20 à 40 qui, adolescent, l'a tout de suite saisi. À 13 ans, le jeune Yverdonnois qu'il était, devenu entre-temps admirateur de Fred Astaire, voit une publicité pour un championnat de claquettes à Lausanne. Quelques temps plus tard, il intègre un cours à l'École de Danse Martin.

## Le berceau des claquettes jazz

À la fin des années 90, Laurent Bortolotti part vivre aux États-Unis avec son bagage de jeune danseur. « Là-bas, j'ai retrouvé mon *primus motus animi*: le jazz », raconte-t-il. Il mentionne sa professeure Heather Cornell, qui a contribué au renouveau des claquettes, et se remémore les grands maîtres, alors encore vivants: Jimmy Slyde, Buster Brown, les Nicholas Brothers... « À New York, les danseurs de claquettes se retrouvaient pour improviser dans le mythique club Swing 46. Trois jours après être arrivé, je me suis lancé sur scène sans même savoir ce qu'était un standard de jazz! Bien-sûr, je me suis complètement planté! », rit l'artiste à ce souvenir.

## Un artiste consciencieux

L'expérience lui aura inculqué que plus la connaissance de la musique est profonde, plus le jeu est subtil. Laurent Bortolotti ne s'est donc pas contenté d'apprendre les structures des standards de jazz, mais s'est appliqué à développer sa perception de l'harmonie et des variations à l'intérieur de chaque section. « Aujourd'hui, quand j'écoute un morceau, au lieu d'entendre un tapis sonore, j'arrive à en déceler la construction, et je peux décider comment intervenir – de façon musicale ou dansée – en connaissance de cause. Quand je pratique, je pense à la fois cet aspect-là et à l'esthétique des mouvements, que je peux chorégraphier pendant les parties thématiques. Mais lorsque j'improvise, il faut tout oublier, pour être dans le moment présent. »

## L'expression sous toutes ses formes

Depuis 2004, avec sa compagnie jazz é-tap, il développe ce moyen d'expression sous différents formats, du solo au sextet, de la fiction musicale et théâtrale au spectacle didactique pour enfant, du jazz manouche à la musique latine. Il commande parfois des compositions pour claquettes à des amis musiciens, car si elles existent, elles sont plutôt rares. L'une des marques de fabrique de Laurent Bortolotti est d'être également percussionniste accompagnateur: « Même en Amérique, je n'ai pas vu ça souvent! », affirme-t-il. « On a l'habitude de voir le danseur devant et les musiciens derrière. J'aime avoir un grand plancher pour pouvoir danser pendant mes solos, mais aussi une petite planche sur le côté, où je me mets quand j'accompagne les autres avec un groove simple. J'aime que les musiciens et le danseur soient disposés de manière rapprochée sur scène, au plus intime, et si possible le public aussi! ». Ce constat rejoint de fait son souhait de créer des projets qui



mettent le partage au premier plan, tout comme sa vision humaniste de la culture.

## Un artiste migrateur

Une vision humaniste qui pousse Laurent Bortolotti, en 2018 et 2019, à traverser l'Amérique centrale en bus avec sa petite planche à la rencontre des artistes locaux. Puis, l'année dernière, à entreprendre une tournée de trois mois au Mexique et au Guatemala avec des amis rencontrés lors des deux premiers voyages. « Je pourrais vous raconter des centaines d'anecdotes, les meilleures comme celles dont je me serais bien passé... mais quand les expériences se présentent, il faut toutes les vivre! », sourit-il. Il revient sur ce festival de jazz au Guatemala, où il avait eu la mauvaise surprise de découvrir que son collègue pianiste allait devoir jouer sur un synthétiseur auquel il manquait quatre octaves... Il raconte aussi l'enthousiasme et la chaleur rencontrée en route, notamment dans une région du Mexique où le zapateado, une danse traditionnelle percussive, avait instantanément créé le lien entre les habitant-e-s et lui: « Je faisais quatre bis et la fête se prolongeait jusqu'au milieu de la nuit! ».

## Pierre qui roule amasse tout de même de la mousse

Aujourd'hui ici, demain peut-être reparti. Ce

qui est sûr, c'est que 2023 a été favorable à Laurent Bortolotti. « J'ai joué dans des lieux auxquels ne n'aurais jamais pensé avoir accès, par exemple le club de jazz Sunset-Sunside à Paris, où ont joué toutes mes idoles, et dans des lieux comme le Festival de Musique Improvisée de Lausanne, le festival Marigliano in Jazz ou le Generations Jazz Festival de Frauenfeld. Ça me fait tellement plaisir que tout à coup, des clubs et des festivals considèrent que les claquettes ont leur place dans le milieu de la musique jazz, au même titre que tout autre instrument! C'est une vraie reconnaissance. »

En début d'année 2024, Laurent Bortolotti sera en concert dans la région avec son trio improv'iste qui, depuis sa création, a existé en diverses configurations au fil des envies. En ce moment, il s'épanouit dans la formule piano, vibraphone et claquettes, qu'il a envie d'approfondir.

## Trio improv'iste

- Samedi 27 janvier 2024 à 19h  
Hôtel Afterwork, Etoy
- Dimanche 28 janvier 2024 à 17h  
Casino du Brassus, Vallée de Joux

Pour toutes les dates à venir, voir:

[tapdance-claquettes.org/agenda](http://tapdance-claquettes.org/agenda)



conjugue au quotidien sport et études.  
Un exercice parfois difficile. >> 27



Jeux vidéo. Les développeurs indépendants font revivre des genres un peu oubliés en les modernisant pour un public d'aujourd'hui. Trois exemples récents et qui envoient le pâté. >> 31

# MAGAZINE

L'INVITÉ  
25  
LA LIBERTÉ  
LUNDI 20 JANVIER 2020

## Il sait toujours sur quel pied danser

<< STÉPHANIE SCHROETER

**Claquettes** >> Il est arrivé à notre rendez-vous, menu, un peu timide voire effacé. Puis, il a sorti des affaires de son sac. Beaucoup d'affaires. Un truc à faire pâlir de jalousie Mary Poppins. Des vêtements, un nœud papillon et surtout des chaussures. Des mocassins blancs, sa botte secrète. Celle qui vous met à terre, tremblant d'émotion. Enfin presque. Le talent, lui, n'est pas exagéré. C'est assez incroyable tout ce qu'il est possible de faire avec des chaussures, des idées, de l'énergie et de l'entraînement. Laurent Bortolotti a choisi les claquettes qui le font sauter de joie depuis son adolescence.

**Laurent, êtes-vous un claquetteur ou un danseur de claquettes? Quel est le terme exact?**

Claquetteur est un terme qui s'est récemment propagé dans les pays francophones. Pour ma part, je me définis comme danseur de claquettes mais le terme exact, celui utilisé en 1910, est danseur à claquettes.

**Au fait, quand les claquettes ont-elles fait leur apparition?**

Je peux vous parler de l'histoire des claquettes car un de mes spectacles la raconte. Leurs origines ne sont pas vraiment connues. Mais ce que l'on sait, c'est que les claquettes sont présentes dans toutes les cultures. Ce principe de danser en faisant du son avec les pieds. Il y a évidemment le flamenco en Espagne mais aussi la gigue au Québec ou le sapateado au Mexique. Au Chili, ils ont la cueca. L'Inde ou l'Afrique ont aussi leurs claquettes.

**Et il y a les claquettes américaines...**

Oui, c'est celles que je danse. Leurs racines sont à la fois celtiques mais aussi africaines. Elles partagent un peu la même histoire que le jazz et apparaissent au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle dans les plantations du sud des Etats-Unis. Ce sont d'abord les Irlandais qui faisaient des claquettes accompagnés d'un violon. Mais c'est le jazz qui a contribué à rendre cette danse vraiment populaire au début du siècle passé.

**Depuis quand faites-vous des claquettes?**  
Depuis l'âge de 13 ans.

**Pour quelles raisons un garçon de 13 ans décide-t-il un jour de pratiquer cette danse?**

Je suis tombé amoureux du jazz à 13 ans justement. Je faisais de la danse classique à l'époque mais ce n'était pas vraiment inscrit dans mes cellules. Le jazz, c'était autre chose. Il y



La liberté est le moteur de Laurent Bortolotti qui s'enverra dans quelques jours vers d'autres lieux en Amérique centrale. Alain Wicht

avait, dans l'énorme collection de mon père, trois disques de jazz. Même quand j'étais malade, je dansais sur cette musique. Et donc, de fil en aiguille, comme cette musique est liée aux claquettes, j'ai découvert Fred Astaire à la télévision.

**Et c'est le coup de foudre?**  
Oui, complètement!

**Avez-vous trouvé facilement un cours dans les années 1980?**  
Ah non. D'autant plus qu'à cette époque, il n'y avait pas internet. Ma professeure de danse classique m'a d'abord donné des chaussures appartenant à son fils qui avait fait des

**«Mon idée était de traverser l'Amérique centrale avec une petite planche et de danser dans la rue»**

Laurent Bortolotti

claquettes à Londres. Et puis, un jour, je découvre à Yverdon une affiche annonçant les championnats suisses de claquettes qui avaient lieu à Lausanne. J'ai insisté auprès de mes parents et nous y sommes allés. C'est comme cela que j'ai découvert qu'il existait des écoles de claquettes à Lausanne.

**Que représentent les claquettes pour vous?**

La conquête d'une liberté, d'une indépendance. J'ai d'abord baigné dans l'univers de la danse classique, du ballet, qui est devenu avec le temps un carcan pour moi. Les claquettes et le jazz me permettent de goûter et

partager la joie et la liberté. Ils m'ont donné de la force.

**Quand avez-vous décidé d'en faire votre métier?**

A 13 ans justement. En voyant Fred Astaire.

**C'est votre modèle?**

Oui mais il y en a eu d'autres ensuite. Mais lui, je vibre en le voyant.

**Qu'avait-il de si particulier?**

Lorsqu'il danse, il est en dehors de tous les schémas. On lui a reproché de ne pas être classique dans sa façon de bouger, comme les danseurs hollywoodiens de l'époque. Il représente le jazz en mouvement. Et c'est ce que j'aime. Je retrouve en lui une certaine liberté.

**On vous pose sans doute souvent cette question, mais arrivez-vous à vivre de votre passion?**

Mais oui! On me pose, en effet, souvent cette question et je ne sais que répondre car j'avance, je vis le moment présent.

**Qu'est-ce qui vous plaît tant dans cette danse?**

Elle m'apporte de la vitalité. Je trouve aussi ça rigolo.

**Pour avoir essayé, c'est plutôt difficile...**

Je trouve ça jouissif. Ça me met en joie.

**Vous arrive-t-il d'en avoir assez parfois?**

Oui bien sûr. C'est pour ça qu'il est important de vivre d'autres expériences comme celles que je vis en Amérique centrale.

**Vous vivez plusieurs mois par année en Amérique centrale.**

**Vous allez d'ailleurs partir dans quelques jours. Ou'y faites-vous?**  
A la base, c'était parce que je vivais à Montréal et que je déprimais. Mon idée était de traverser l'Amérique centrale avec une petite planche et de danser dans la rue afin de voir ce que cela donnait. J'ai adoré! Cette culture latine correspond bien à ma personnalité.

**Les claquettes y sont-elles développées?**

Non, pas du tout. Mais il existe des danses traditionnelles percussives.

**Vos projets cette année?**

Je suis invité au festival de jazz de Guatemala en mars et je vais également tenter d'intégrer une école de musique au Mexique. J'aimerais beaucoup étudier les percussions latines. L'examen est à la fin du mois de janvier. Toutes ces expériences m'apportent beaucoup pour mes spectacles. Mes voyages sont une façon de remettre toutes mes connaissances sur le métier. >>

> Infos sur [www.tapdance-claquettes.org](http://www.tapdance-claquettes.org)

### UN PEU DE JAPON SOUS LES TALONS



«Ces chaussures de claquettes, je les porte depuis 2015. Combien de temps je les garde? J'en prends grand soin donc environ trois à quatre ans. Je les ai commandées au Japon où travaille un cordonnier que j'avais rencontré lors de mes voyages. Il est spécialisé dans les chaussures de claquettes. Elles sont produites aux Etats-Unis et sont montées chez lui, à Tokyo. Il est important que le métal touche le sol. Or, à force d'utiliser les chaussures, le devant à tendance à se lever ce qui rend plus difficile la pratique des claquettes. Au Japon, ce cordonnier a inventé un système permettant d'éviter cela. Il est le seul qui sait faire ça. J'en ai plusieurs paires mais je n'en porte qu'une seule à la fois car les autres sont usées. Et puis, j'ai remarqué que mes pieds changent. Ils grandissent en vieillissant ce qui est normal car ils s'affaissent avec l'âge.» SSC

# À la recherche de la liberté en Amérique centrale

**CULTURE** Le claquettiste yverdonnois Laurent Bortolotti a fait bien du chemin pour revenir avec le spectacle *Panamericana central*. Un projet pour lequel il a pris des risques et pas uniquement artistiques.

CORINNE RAYMOND

«Je me déplace toujours avec mes claquettes à portée de main.» Avec Laurent Bortolotti, le ton est tout de suite donné: sa passion, c'est son travail. Et c'est en Amérique centrale que le claquettiste est parti, planche sous le bras, pour évoluer encore. Deux voyages consécutifs, en 2018 et 2019, de Managua (Nicaragua) à Xalapa (Mexique) via le Guatemala, en dansant des claquettes dans la rue le long de la route panaméricaine. «Dans ce projet, nommé *Panamericana central*, l'idée était d'utiliser ma passion comme un moyen pour rencontrer les

gens locaux, tout en réalisant un auto-documentaire présentant la réalité sociale et politique de chaque pays que je visitais», souligne celui qui est né et a grandi à Yverdon-les-Bains.

## Pile au mauvais moment

On ne peut pas dire que l'expérience ait bien débuté pour Laurent Bortolotti: «Mon arrivée au Nicaragua en avril 2018 a coïncidé avec un début de révolution, certains épisodes ont été mouvementés, mais j'ai continué.»

Fort de cette première expérience, le Nord-Vaudois décide de réitérer un voyage l'année suivante. C'est là que l'idée d'un spectacle se profile: «J'ai retrouvé les personnes rencontrées précédemment et renouvelé les expériences humaines, musicales et dansantes. Il y a eu une perpétuelle adaptation entre mon jeu de claquettes et la culture dans laquelle je me trouvais. Au Mexique, par exemple, il existe une forme de claquettes appelées zapateado. Il s'agit d'une danse traditionnelle sociale qui réunit les villageois.»



Les gens, la culture et l'art qu'il a découverts durant ses voyages ont inspiré Laurent Bortolotti à concevoir son nouveau spectacle. CORINNE RAYMOND

De retour en mai, il a fallu «un temps d'incubation», comme le nomme Laurent Bortolotti, pour que le concept de sa prochaine création émerge. «Combinant musiques traditionnelles, jazz, claquettes et zapateado, le fil rouge sera le voyage avec l'humain placé au centre et le partage de la passion, s'est-il dit. J'aborderai aussi le thème de la liberté; d'exister, de s'exprimer, d'être à l'écoute de ses aspirations. Il m'a paru essentiel que des artistes qui m'ont touché y participent, (mdr: certains feront le voyage depuis le Nicaragua et le Mexique). En tant que directeur et

metteur en scène de cette nouvelle création, j'ai fait le pari de laisser cette liberté nous accompagner dans un travail coconstructif où chacun apportera des parts de vie et une créativité propre.»

*Panamericana central* sera présenté au Théâtre interface à Sion, les 29, 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre. Et pourquoi pas dans notre canton? «C'est en Valais que ce projet a trouvé un soutien financier», répond clairement Laurent Bortolotti.



PLUS D'INFOS  
[www.tapdance-claquettes.org](http://www.tapdance-claquettes.org)



## Un réveil enflammé

**VALLORBE** Un incendie s'est déclaré hier à 8h30 sur un site industriel.

Un fût de peinture bitumineuse a pris feu hier matin à l'Usine des Jurats. Alerté vers 8h30, le Service de défense incendie et de secours de Vallorbe région est arrivé sur les lieux avec quatre véhicules et dix pompiers. «L'incendie a été maîtrisé sans grande difficulté», assure le commandant du groupe d'intervention, Marc-René Christen. Quatre soldats du feu d'Orbe, spécialisés dans les alertes chimiques, sont venus en renfort. Aucun blessé n'est à déplorer. «Les dégâts ne sont que matériels», constate Pierre Castella, directeur de l'Usine des Jurats et de la société Adria, spécialisées dans les matériaux de construction. PIERRE BLANCHARD

YVERDON-LES-BAINS

# En dansant, il découvre et crée un univers

Le parcours de chacun est parsemé de carrefours donnant tantôt sur des rues bétonnées tantôt sur des sentiers escarpés. Boussole fixée sur la liberté, Laurent Bortolotti fait sa trajectoire en claquettes. Rencontre avec un artiste vaudois qui traverse frontières géographiques et personnelles au bénéfice de la création.

Jeune, un disque de Benny Goodman l'interpelle. Le son de «Sing Sing Sing» lui donne envie de danser. Les films de Fred Astaire révèlent que le rythme soutenu du jazz se prête à la chorégraphie. Dans le salon familial à Yverdon-les-Bains, Laurent imite les mouvements. Ses compétences en ballet classique et des cours de tap dance à l'école Gilbert Martin de Lausanne le font progresser. Conscient du défi à relever, le passionné envisage d'abord un parcours académique. Un entraînement assidu lui ouvre les portes de la prestigieuse Staatliche Ballettschule de Berlin. «Déjà, après un jour de cursus en Allemagne, j'ai décidé de suivre ma propre route, même si elle devait se faire hors des institutions. J'ai quitté l'école pour me consacrer aux claquettes», se souvient-il. Cet état d'esprit le conduira aux quatre coins du globe et nourrira tour à tour sa démarche artistique.

**Outre-Atlantique**

D'abord, en 1999, embarcation pour New York, la Mecque du jazz. Ce biotope est à la fois stimulant et désillusionnant. La pratique des claquettes y fait l'écho du style de ses premières amours. En effet, la musicalité et l'improvisation priment sur l'aspect sportif. Sa technique se perfectionne. Or, percer rapidement dans cet art n'est pas une mince affaire. Laurent revient en Suisse. Déterminé à trouver un moyen de se dédier à temps partiel à sa passion, il s'oriente vers une formation d'ingénieur en informatique. «J'étais revenu à une concession: un travail conventionnel qui me permet de me consacrer sereinement à la danse», explique-t-il. Informaticien à mi-temps, il crée la compagnie jazz é-tap en 2004. Un éventail de spectacles éclectiques qui mélangent musique live au tap dance tantôt improvisé tantôt



Photo © compagnie jazz é-tap

Mouvement et musique: Laurent Bortolotti accompagné de Hardy au saxophone.

chorégraphié voient le jour. «Plus qu'offrir une stabilité, ce mode de vie entravait ma liberté artistique. En 2013, j'ai fait un grand pas: je me suis exclusivement focalisé sur mon art», affirme Laurent. Ce choix donne naissance à une pièce satirique: «Office live 3.0».

Puis, en 2018, d'un séjour au Québec naît un nouveau projet artistique et humain. «Le Canada est un univers occidental. J'avais besoin de sortir de cet environnement». Plancher de danse sous le bras, il traverse le Nicaragua, le Guatemala et le Mexique en bus. Son optique est de découvrir la tradition folklorique de l'Amérique centrale, de s'y confondre. L'univers où la culture bouillonne sans institutions se prête à un tel

exploit. L'expérience enrichit son processus de création. Il collabore avec des autochtones, incorpore des rythmes et tempos différents. L'ébauche d'une synthèse de deux mondes prend forme. Un deuxième voyage de janvier à mai 2019 permet d'approfondir. «Sans être certain que l'expérience donnera lieu à un spectacle, les voyages ont imprégné mon style et plus encore ma vision. Je redécouvre pour une troisième fois qu'en osant dépasser les frontières qu'on s'était imposé on nourrit la créativité.»

Le fruit de son parcours singulier sera à découvrir sur les podiums de Suisse romande et sur [www.tapdance-claquettes.org](http://www.tapdance-claquettes.org).

ID



place Bel-Air 6  
1400 Yverdon-les-Bains  
+41 24 425 73 22  
[WWW.CINEMABELAIR.CH](http://WWW.CINEMABELAIR.CH)



**3D**

SORTIE  
LE 3 AVRIL



**3D**

SORTIE  
LE 3 AVRIL



SORTIE  
LE 10 AVRIL



SORTIE  
LE 10 AVRIL



SORTIE  
LE 24 AVRIL

## Envolées lyriques au top

**Valais** » Une grande bouffée d'oxygène et c'est parti pour de la belle musique de chambre. Dès ce soir et jusqu'à dimanche, le Festival d'Anniviers fait la part belle aux envolées lyriques. L'église de Grimentz, en Valais, accueillera les phrasés baroques de Purcell et Vivaldi, mais aussi les intenses mélodies des pages chorales de Brahms dans une programmation intime et riche en émotions.

Cette neuvième édition débutera avec, en guise de préouverture ce soir, à 17 h, un concert des jeunes pianistes de la master class organisée par le festival. Dès demain, le baroque sera à l'honneur. Julie Roset fera résonner les murs de l'église de sa voix de soprano. Elle sera accompagnée par l'ensembliste à cordes du festival et par le pianiste, également directeur artistique, Stéphane De May.

**Après le répertoire** baroque, samedi plonger l'auditeur en plein romantisme. Les *Zigeunerlieder* de Brahms émerveilleront le public grâce aux solistes de l'Oberwalliser Vokalensemble. Le *Quatuor avec clavier en la mineur* de Mahler, émouvant, ne laissera personne de marbre.

Le concert de clôture se présentera comme une compilation du hit-parade de l'histoire de la musique classique, de Bach à Rachmaninov. L'air pur de la montagne, l'intimité de la vallée et de la grande musique, pourquoi bouder son plaisir? »

RAPHAEL ECCEL

» Festival d'Anniviers, je-di à l'église de Grimentz.

Les Noctambules sont ce soir aux Judis du Sauvage. Bon pour les yeux et les oreilles

# Du jazz qui claque

« TAMARA BONGARD

**Romont** » Pour Laurent Bortolotti, il n'y a pas qu'une seule façon d'apprendre les claquettes. Il suffit de jeter un coup d'œil à son agenda pour se rendre compte que l'Yverdonnois peut les accompagner d'un piano, de notes bleues, de swing, de marimba... Il a même un projet qui lui permet de présenter cette discipline aux enfants et aux adolescents. Ce soir, dans le cadre des Judis du Sauvage, l'artiste danse sur des airs de jazz manouche. Rendez-vous donc à la tour du Sauvage, à Romont, pour voir les Noctambules dézinguer les idées préconçues sur les claquettes à coups de « clap », « step » et « stomp ». Interview.

**Comment le jazz manouche et les claquettes se sont-ils rencontrés?** Laurent Bortolotti: Je ne peux parler que de mon expérience, car cette association est rare. Depuis très longtemps, je suis un grand passionné de jazz, moderne et ancien – c'est d'ailleurs ce qui m'a conduit à faire des claquettes. En 2014, un jour, dans la rue, j'ai vu un concert de jazz manouche donné par des artistes montréalais (ce n'est pas le même groupe qui joue ce soir, ndr). J'ai adoré leur énergie. La semaine suivante, j'ai apporté ma planche et je me suis joint à eux. Depuis, je mélange les claquettes avec du jazz manouche. Tous deux se marient bien car il n'y a pas d'instruments percussifs dans ce type de jazz.

Laurent Bortolotti donne de la hauteur aux claquettes. Sonia Jung



**Comment travaillez-vous le spectacle? En laissant une part à l'improvisation ou en millimétrant vos danses?**

J'aime aborder la claquette comme un instrument de musique. J'ai développé une compréhension de la musique qui me permet d'avoir le rôle de danseur dans une partie des pièces et, pour le reste, d'improviser. Pour improviser, il faut connaître les règles du jazz. Je me laisse inspirer par la musique, mais j'essaie d'appliquer ces règles aux claquettes. Par exemple, les standards sont connus de tous les jazzmen. Ils sont construits sur des cycles, qui en général sont écrits sur 32 mesures. J'aborde l'improvisation comme cela.

**«Il y a un très grand travail de préparation»**

Laurent Bortolotti

**Pouvez-vous tout accompagner aux claquettes?**

Du moment que vous voyez la danse comme un instrument de musique, vous êtes libre de faire ce que vous voulez. Mais il y a un très grand travail de préparation: comment phraser, comment intégrer les structures... le même travail que devrait faire un musicien pour un concert jazz. Il y a donc beaucoup de préparation mais pas dans le sens de devoir apprendre des chorégraphies. Dans ma tête, je

dois pouvoir penser un rythme, et il faut qu'il sorte en direct, par mes pieds, sans que je réfléchisse aux mouvements. Exactement comme un musicien joue de son instrument.

**Depuis combien de temps pratiquez-vous les claquettes?**

J'ai commencé il y a 27 ans. Quand j'étais adolescent, j'ai découvert le jazz, qui m'a tout de suite parlé. J'ai vu Fred Astaire à la télévision et j'ai réalisé qu'il était possible de danser sur cette musique, ce qui m'a donné envie de faire des claquettes. Dans mon parcours professionnel, il y a eu trois étapes charnières. La première était d'aller m'installer à New York, pour être à la source de l'histoire du jazz et des claquettes. Ensuite, je suis revenu en Suisse et j'ai créé la compagnie Jazz é-tap. Enfin, aux alentours de 2010, j'ai pu me consacrer uniquement aux claquettes.

**Vous en vivez donc?**

Oui, depuis 2013. Je me passionne pour cet art. Dans le futur, j'aimerais passer une partie de mon année en Suisse et une partie en Amérique centrale. Je reviens du Nicaragua, qui est en plein chaos. J'ai envie de pratiquer mon art là-bas, car ses habitants en ont besoin. J'ai envie d'avoir un engagement social et pourquoi pas politique grâce aux claquettes. En Suisse, en revanche, je montre davantage l'aspect «spectacle» de ma passion. »

» Je 20 h Romont Tour du Sauvage.

## AGENDA DE LA SEMAINE

### DIVERS

**Le Port**  
Jeudi: 14-16 h tricot; 18-20 h atelier upcycling, faire du neuf avec du vieux; vendredi: 9-10 h tai-chi; dès 19 h vernissage expo des artistes de la Fondation St-Louis, art brut à voir jusqu'au 21.08; samedi: 11-12 h lectures pour petits; dimanche: 13-17 h massage assis (beau temps); mercredi: 16-20 h Post a Letter Fribourg, se rassembler et écrire une lettre à ses proches avec du matériel de récupération; dès 16 h café jardin, partager ses expériences.

» Je me Fribourg Le Port, Planché-Inférieur 5. www.leport.ch

**Visite guidée des fortifications**  
Visites guidées tous les deux samedis jusqu'en septembre dans le cadre de l'ouverture des tours et enceintes de la ville. L'itinéraire fait halte à la tour Henri, au Belluard, aux murailles entre l'École professionnelle et la HEP, via la tour des Rasoirs et la porte de Morat, pour remonter la route de Morat et se terminer à la place Notre-Dame. Rdv: » Sa 10 h Fribourg Equilibre. Ins. FT 026 350 11 00 ou info@fribourgtourisme.ch

**Marché aux puces**  
Chaque premier samedi du mois, jusqu'en novembre inclus.  
» Sa 7-16 h Fribourg Place Petit-St-Jean.

**Marché primeur**  
Divers stands de producteurs, artisans, distributeurs locaux et produits du terroir, tous les vendredis.  
» Ve 16 h 30-19 h Grolley Place du village.

**Eglise millénaire**  
Portes ouvertes et visite commentée de l'église millénaire de Vers-St-Pierre.  
» Di 15-16 h 30 Treyvaux Eglise de Vers-St-Pierre.

**Tracteurs anciens**  
4<sup>e</sup> rencontre de tracteurs anciens.  
» Sa 5 dès 9 h Wallenried

**Marché folklorique**  
Fabrication du Gruyère AOP au Chalet de la Conférie, musique folklorique avec Les Amis de la Gruyère et Les Compagnons du Cor, animation de rue avec la 200<sup>e</sup> Nova Fribourg.  
» Je 8-14 h Bulle Centre historique.

**Holiday at Morlon Beach**  
Manifestation proposée par la jeunesse de Morlon, l'Amicale des sapeurs-pompier et le Club sportif Morlon Beach.

Jeudi: 14-15 h 30 miniclub, bricolages et jeux pour les petits (4-10 ans); 17-18 h cours de salsa; 18-19 h jeu humoristique; 20 h concert d'Aurel; vendredi: 14-15 h 30 miniclub; 17-18 h cours de salsa; 18-19 h quiz musical; 20 h concert de Damian Lynn;

» Ve 11-17 h Holiday Warrior Run par équipes de 3 ou 4; 14-15 h 30 miniclub; 20 h concert de Chris Maldah.

» Je-sa Morlon Presqu'île. Rens. et ins.: www.morlonbeach.ch

**Meule à charbon**  
500<sup>e</sup> Régie des forêts des Hameaux de Payerne. Jeudi: soirée en forêt, repas des travailleurs, animation musicale; vendredi: soirée de la société de tir La Campagnarde, ouverture de la meule; samedi: journée des Gougans blancs, vente de charbon, animation forestière, sentier didactique, activités et travaux forestiers d'hier et d'aujourd'hui, soirée paella (sur rés.); animation soirée 80-90. Rens.: www.meule2018.ch

**Rendez-vous des véhicules anciens**  
Aussi les 10, 17, 24 et 31.8.

» Ve dès 18 h Estayer-le-Lac Parking Buffet de la Gare.  
» Sa jus. 21 h 30 Cudrefin Centre-Nature Birfilet de La Saugue. Ins. 026 677 03 77.

**Rencontre des vieux bateaux**  
32<sup>e</sup> édition. Les bateaux de plus de 20 ans se retrouvent pour faire la course.  
» Sa 12-22 h, di 10-15 h Chevroux Port. Rens. www.cvc-clubfistulier.ch

**Visite d'une fromagerie**  
Visite guidée puis dégustation. Rdv: » Ma 10 h Semsales Devant le tea-room. Rens. 021 948 84 56.

**PLEIN AIR**  
Lever de soleil au sommet du Moléson Accueil en musique avec le groupe Moon. Possibilité de déjeuner dès 6 h 30.  
» Di dès 5 h 30 Moléson Funiculaire. Rés. déjeuner 026 921 29 96 ou sommet@moleson.ch, rens. www.moleson.ch/au. Annulé en cas de météo incertaine. Infos: 026 921 80 88 sa dès 15 h.

**Soirée estivale à La Saugue**  
Le public est invité à découvrir le castor, le biphoreaux gris et d'autres animaux crépusculaires, possibilité de tester du matériel optique conçu

pour les conditions de lumière du soir.  
» Sa jus. 21 h 30 Cudrefin Centre-Nature Birfilet de La Saugue. Ins. 026 677 03 77.

**ENFANTS FAMILLE**

**Histoires**  
Animations plurilingues pour les enfants jusqu'à 12 ans.  
» Ve et ma 15 h 30 Fribourg Bluefactory.

**Electrobroc**  
Visite gratuite de la centrale hydroélectrique, en individuel, sur ins.  
» Je, ma 14 h Broc Electrobroc. Rens. et ins. 0840 40 40 30 ou www.electrobroc.ch

**Village lacustre**  
Animations à la découverte des lacustres, dès 13 h visite guidée suivie d'une démonstration d'allumage de feu avec outils d'époque, tir à la sagaie; 15 h ateliers de peinture, fabrication d'un coucou ou d'une bourse en cuir; Di 8.7 au 22.8.  
» Ts les jours dès 13 h Glatterens Village lacustre. Rens. www.village-lacustre.ch

**Fabrication de sagaie et propulseur**  
Chaque participant fabrique son équipement de chasse paléolithique au moyen d'outils en silex,

dès 10 ans, sur rés.  
» Sa 10 h-16 h 30 Glatterens Village lacustre. Rés. 076 381 12 23.

**Chiens polaires**  
Rencontre avec les chiens polaires, explications des races, prévention et cani-rando. Pour les enfants dès 7 ans. Rdv: » Me 14 h Les Paccots Point Info. Rens. et ins. 021 948 84 56.

**JAZZ, ROCK, POP**

**Irish session**  
Chaque premier dimanche du mois.  
» Di 19 h Fribourg Banshees Lodge, Rue d'Or 5.

**Les Judis du Sauvage**  
Jazz manouche et claquettes avec les Noctambules.  
» Je 20 h Romont Tour du Sauvage. Entrée libre. Rés. 026 651 90 51.

**Quinzaine du folklore**  
Soirées au rythme des traditions folkloriques avec de nombreux groupes. Remontées mécaniques ouvertes jus. 23 h.  
» Ts les jours dès 19 h Moléson Restaurants de Plan-Francy et Le Sommet. Rés. 026 921 10 42 et 026 921 29 96.

**Concerts**  
17 h 30 Oursselves (rock 80-90); 20 h 30 Tess Forest et ses musiciens (reggae et blues). Entrée libre et petite restauration.  
» Sa dès 17 h 30 Portalban Plage, sous cantine. Rens. www.delley-portalban-culture.ch

**Chenevières-sur-Scène**  
C. Mouloudji, avec Christel Sautaux (accordéon), Christine Slongo (piano) et Jean-Claude Humi (jeu et chant).

» Je-sa 20 h 30 Vallamand Ch. des Vignes 10. Rés. 079 920 35 65 ou www.cheneviers.ch

**CONCERTS**  
**Vêpres d'orgue**  
Hitoshi Mizuno *Le pain de la vie*.  
» Di 18 h 30 Fribourg Eglise des Cordeliers. www.academieorgue.ch

**Orgues estivales**  
12 h 15 récital d'orgue par Gabriel Wolfer; 13 h visite des grandes orgues.  
» Me dès 12 h 15 Fribourg Cathédrale St-Nicolas. Entrée libre, collecte.

**Randonnée musicale**  
à travers le monde sonore de l'époque baroque; concert de clôture de l'Orchestre de chambre du Stage musical de La Part-

Dieu, qui interprète Bach, Telemann, Scarlatti, Purcell, Vivaldi, entre autres.  
» Ve 20 h La Part-Dieu Sortie de Bulle direction Romont, suivre à gauche Téléski de la Chia et suivre les flèches Concert.

**Musik im Stedtl**  
Tous les samedis de juillet et août, un groupe de musique anime la vieille ville.  
» Sa 10-17 h Morat Vieille ville.

**Concert et visite**  
11 h 30 miniconcert d'orgue à l'église paroissiale; 12 h repas thématique; 14 h visite guidée du chantier de l'abbatiale. Ts les samedis de juillet et août.  
» Sa 11 h 30 Payerne Eglise paroissiale.

**CONCINEMA**  
**OpenAir Fribourg**  
Jeudi au 21 août.  
vendredi: *The Post* (EdF); samedi: *Black Panther* (EdF); dimanche: *Extraordinary Journey of the Fakir* (EdF); lundi: *La révolution silencieuse* (D); mardi: *Le Gendarme de St-Tropez* (F); mercredi: *Darkest Hour* (EdF).

**CONCINEMA**  
**OpenAir Fribourg**  
Jeudi au 21 août.  
vendredi: *The Post* (EdF); samedi: *Black Panther* (EdF); dimanche: *Extraordinary Journey of the Fakir* (EdF); lundi: *La révolution silencieuse* (D); mardi: *Le Gendarme de St-Tropez* (F); mercredi: *Darkest Hour* (EdF).

**CONCINEMA**  
**OpenAir Fribourg**  
Jeudi au 21 août.  
vendredi: *The Post* (EdF); samedi: *Black Panther* (EdF); dimanche: *Extraordinary Journey of the Fakir* (EdF); lundi: *La révolution silencieuse* (D); mardi: *Le Gendarme de St-Tropez* (F); mercredi: *Darkest Hour* (EdF).

» Je-me 21 h 15 Fribourg Belluard. Rens. et programme complet www.open-air-kino.ch

**Open Air Cinéma**  
Jeudi: *Avengers: Infinity War*; Di: vendredi: *Three Billboards Outside Ebbing, Missouri*; vofdi: samedi: *Manma Mia! Here we go again*; Di: dimanche: *Lion-Der lange Weg nach Hause*; Di: lundi: *The Post*; Di: mardi: *Ocean's 8*; Di: mercredi: *Papa Moli*; Di: jeudi: *Papa Moli*; Di: vendredi: *Papa Moli*; Di: samedi: *Papa Moli*; Di: dimanche: *Papa Moli*.

» Je-lu 21 h 15, ma-me 21 h 30 Morat Porte de Berne. Rens. www.openairkino-murten.ch

**VERNISSAGES**  
**Couleurs brisées, réalité usée**  
Alejandro Chontal Estrada, artiste plasticien, présente ses œuvres influencées par son origine mexicaine. Jusqu'au 9.8.

» Ve-me 14-18 h, je 10 h-14 h Romont Tour du Sauvage. Rens. 026 651 90 51.

**ANIMATIONS**  
**Démonstrations**  
Démonstrations dans le cadre de l'exposition Venini & C. 1934-1959 *Le génie venier à Murano*, par Thomas Blarik.  
» Sa et di Romont Vitromuse.

Laurent Bortolotti, danseur, comédien

# Le spectacle conçu comme lien social

Jean Pierre Pastori Texte  
Patrick Martin Photo

On imaginait que dans sa bouche les mots allaient claquer comme les fers de ses chaussures sur la scène. Mais non! Cet émule de Fred Astaire et de Gene Kelly a la voix douce, le ton posé, de grands yeux rêveurs et rieurs. Dégaine d'éternel adolescent, Laurent Bortolotti, 37 ans, a le regard qui porte au-delà des *steps*, des *stomps* et des *stamps*. Son art, il le tient pour «une aventure humaine». La performance pour la performance ne l'intéresse pas. Se présenter en public n'a de sens que si cela produit du «lien». Un mot qui reviendra souvent dans la conversation. «Lien» et «rencontre».

D'ailleurs, lorsqu'on lui demande quels ont été les moments marquants de son existence, Laurent Bortolotti ne fait référence qu'aux rencontres avec les artistes auprès desquels il a parfait sa formation. Il parle plus volontiers des autres que de lui. La danse, certes. L'humain, d'abord. Mais pourquoi la danse? «L'écoute de 33 tours de jazz m'a inoculé le virus de cette musique qui me portait à bout. Et un film de Fred Astaire à la télévision m'a communiqué la passion des claquettes.»

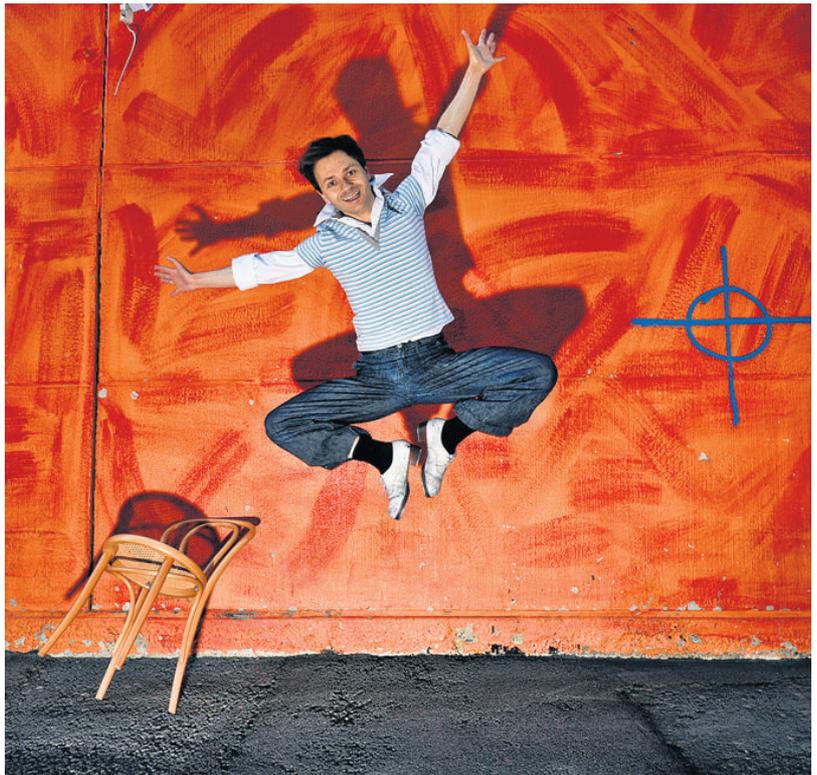
Chronologiquement, c'est pourtant par le classique, à l'âge de 7 ans, que le jeune Yverdonnois commence son apprentissage de danseur. A l'instar de sa sœur Murielle, il fréquente l'école de Line Bayard. Longtemps, il s'imagine un destin dans une grande compagnie de ballet. Au point de se présenter à l'audition d'entrée de la Staatliche Ballettschule de Berlin. Il est reçu. Mais il n'y fait qu'un très bref passage... «Un jour! Cela m'a suffi pour comprendre que ce n'était pas ma voie. J'ai mis du temps pour faire le pas. Les claquettes, cela ne faisait pas le poids par

rappart à l'institution classique... Mais ce jour-là tout est devenu clair: c'est à elles que j'allais désormais me consacrer. Lorsque j'ai vu se refermer derrière moi la porte de l'école, je me suis senti soulagé».

A Lausanne, Laurent suit les cours de Gilbert Martin, puis de son fils Fabrice et de Raoul Colombo. Avec le pécule que des petits boulots lui ont permis de constituer, il part à New York et prend des cours auprès de Barbara Duffy, de Heather Cornell... «Je souhaitais entrer dans une compagnie style *rhythm tap*. Cela ne s'est pas donné.» Et la comédie musicale? «Je n'y ai jamais pensé. Encore une fois, ce qui m'intéresse, c'est le jazz.» Le jazz, le funk, la musique brésilienne... Laurent Bortolotti écoute aussi bien Wynnton Marsalis que Herbie Hancock ou Youn Sun Nah.

«Je n'ai jamais pensé à la comédie musicale. Ce qui m'intéresse, c'est le jazz»

En 2004, il obtient son diplôme d'ingénieur en informatique. Sage précaution. La carrière d'artiste est pour le moins aléatoire. Mais, tout en travaillant à mi-temps, il poursuit sa formation en *tap dance*. Et élargit son horizon artistique. Inez Cierna, à Lausanne, Noah Pikes, à Maléragues, lui ouvrent la voie d'un théâtre expérimental. En 2011, toutefois, de retour d'une tournée en Russie, il se remet en question. «Intérieurement, je n'étais plus en phase avec ce que je faisais.» Il marque alors une pause en animant des ateliers de théâtre au sein du mouvement ATD Quart Monde, une ONG qui œuvre contre la misère et l'exclusion sociale. Reprenant son élan, il décide, l'année suivante, de se remettre à néo. Cap sur Montréal. Mais découverte aussi



## Carte d'identité

Né le 27 septembre 1977, à Yverdon.  
**Cinq dates importantes**  
1997 Entre à la Staatliche Ballettschule de Berlin et la quitte après quelques heures.  
2004 Obtient son diplôme d'ingénieur en informatique.  
2006 Rencontre Inez Cierna qui l'initie à la créativité par l'expression théâtrale.  
2010 Découvre auprès de Noah Pikes (du Roy Hart Theatre) le corps mis au service de l'expression vocale.  
2011 Des ateliers de théâtre au sein d'ATD Quart Monde le convainquent de l'importance de l'art comme lien social.

du travail de l'américain Jump Rhythm Jazz Project qui associe voix, mouvement et émotion.

L'homme est un animal social, estimait Aristote. Laurent Bortolotti ne conçoit plus son métier qu'en lien avec les autres. Les projets auxquels il travaille avec sa compagnie Jazz é-tape procèdent de créations collectives. «C'est du sur-mesure, fait en fonction des personnalités des différents interprètes.»

Le jazz, les claquettes et le théâtre mis à part, a-t-il des passions dans la vie? «Eh! bien non», dit-il dans un éclat de rire. Alors, heureux? La question le surprend. Le temps d'une pause, il répond par l'affirmative, tout en prenant ses distances avec son quotidien et les notions de compétition, de performance qui peuvent

l'encombrer. «Le bonheur que j'éprouve n'est plus dépendant de mes réalisations. C'est l'émerveillement que suscite en moi la beauté de l'univers, sans limites de créativité, d'énergie.» Pour lui, «l'art est l'écrin dans lequel chaque être peut se révéler dans son unicité». Comme quoi, l'on peut être extraverti sur scène et s'abandonner à l'introspection. Pour le bondissant Laurent rien de tel que les promenades solitaires en forêt pour reprendre son souffle.

### «Quoi faire?»

Ve 1er mai, 21 h, Caf'Arts, Prilly; dès 22 h 30, jam pour musiciens, danseurs et slammeurs www.cafarts.ch. Di 3 mai, 19 h, Monde à Part, Genève, www.lemondeapart.com. Sa 9 mai, 20 h, Arbanel, Treyvaux, www.arbanel.ch.

## Histoire

### Ce jour-là

Tiré de la *Feuille d'avis de Lausanne* du 28 avril 1960

#### Etats-Unis Divorce accordé

Sa femme le faisant passer pour son chauffeur quand il la déposait quelque part, Mr. C. W. Mercury, industriel à Detroit, demanda le divorce. Il lui fut refusé, le motif ayant semblé futile. Il se résigna, se contentant d'engager un véritable chauffeur. Or, cette fois, le juge vient de lui donner raison, la preuve ayant été fournie que, dans un hôtel de la ville, Mrs Mercury faisait passer son chauffeur pour son mari.

#### URSS M. «K» à du sang bleu

Personne ne s'en doutait. Pas même lui. Pourtant, M. Khrouchtchev a du sang bleu. C'est le journal *Abendpost* de Francfort qui l'annonce. Le journal allemand se réfère à une publication soviétique récente consacrée à l'étude d'un soulèvement des cosaques contre la grande Catherine, au XVIIIe siècle. Un des chefs de cette révolte, qui appartenait à la noblesse ukrainienne, se nommait Piotr Khrouchtchev. Le complot fut découvert et Piotr Khrouchtchev fut exilé, dégradé

et privé de ses titres de noblesse. Un de ses fils devait s'installer dans la province de Koursk, où il subsista en travaillant la terre. Il eut de nombreux enfants... des petits-enfants plus nombreux encore... dont Serge Khrouchtchev, le père de Nikita Khrouchtchev. L'*Abendpost* conclut: un trente-deuxième du sang de M. «K» est bleu.

**-2** En degrés centigrades, la température enregistrée hier matin dans un secteur allant de Sion à Riddes. Malgré toutes les appréhensions qu'on avait mercredi soir, en Valais, en voyant la neige si proche et le ciel bien étoilé, le gel de la dernière nuit n'a pas été très dangereux. (...) La lutte a été systématique, tous les appareils ont été allumés. On voyait même, dès minuit, des chauffettes à Nendaz, ce qui est assez exceptionnel.

**Etats-Unis De Gaulle acclamé** Le général de Gaulle a été reçu aussi triomphalement à San Francisco qu'à New York. Son auto pouvait à peine avancer parmi la foule et l'on a chanté la *Marseillaise* à son arrivée à l'Hôtel de Ville.

### Il fait l'actualité le 28 avril... 1960

## Arthur Rubinstein est ovationné à Lausanne

### Sous la baguette d'Ernest Ansermet, le grand pianiste de 73 ans démontre une nouvelle fois sa virtuosité

«Il y a très longtemps que le grand pianiste Arthur Rubinstein n'avait plus joué à Lausanne; aussi l'annonce de sa venue pour le concert supplémentaire de l'Orchestre de la Suisse romande a-t-elle suscité l'enthousiasme que l'on devine. S'avancant mardi soir sur la scène de Beaulieu d'un pas léger et rapide, le maître du clavier nous montra déjà dans cette apparition pleine de vivacité que les années ne comptaient pas pour lui. Il devait le démontrer de façon éclatante en interprétant avec une puissance et une maîtrise incomparables le *Concerto No 1 en ré mineur*, de Brahms.

» On aurait pu sans doute souhaiter une expression plus nuancée et plus approfondie de sa part dans le dessin des méandres si particuliers à la musique de Brahms (...). Mais personne ne contestera que le grand virtuose polono-américain soit l'un des premiers, sinon le premier maître



De g. à dr.: Frank Martin, Ernest Ansermet et Arthur Rubinstein.

«technique» du clavier de notre temps. La force digitale demeure intacte, la même qu'il y a trente ou quarante ans. Et cette puissance du toucher est bien nécessaire dans les grondants tuttis de la fin du premier mouvement, comme aussi dans l'épique chevauchée du finale du concerto. D'autant plus que l'œuvre, comme le deuxième concerto de Brahms, est écrite bien plus en forme de symphonie avec piano principal

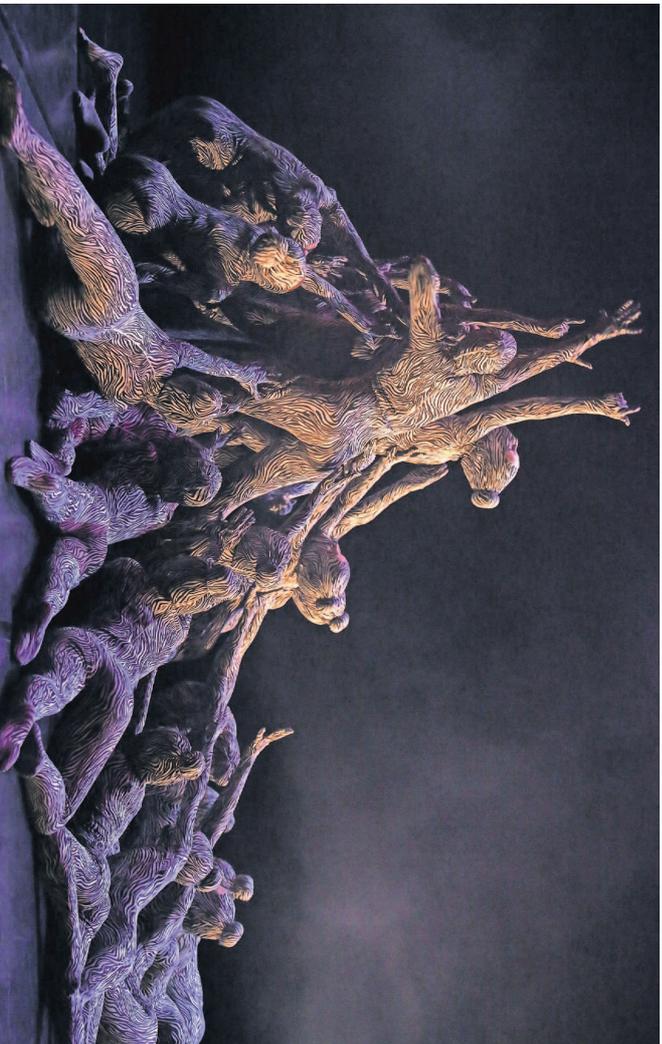
qu'en forme de dialogue opposant le solo et le tutti. Autrement dit, que l'orchestre déchaîne parfois une telle abondance de moyens que le risque de voir le piano submergé n'est point négligeable. Et ce n'est justement jamais le cas avec Rubinstein, dont la vigueur et la vitalité triomphent aujourd'hui comme hier. C'est sans doute à cette «partie» de son être que s'adressa l'ovation d'un public par ailleurs point difficile à

contenter, puisqu'il se laissa séduire davantage par le prodigieux virtuose que par le poète... Vrai sous l'angle de la poésie et du contenu proprement musical, le premier concerto pour piano de Brahms n'atteint pas à la beauté du deuxième, si l'on en excepte le merveilleux adagio. (...)

» Le maître Ansermet, l'OSR et l'illustre pianiste (...) jouèrent en revanche avec une science et une sensibilité merveilleuses les *Nuits dans les jardins d'Espagne*, de Manuel de Falla. (...) Après son interprétation superbe de couleur et de vie de la page espagnole, Rubinstein fut encore l'objet d'un hommage très prolongé, sans doute en partie par les soins «accrocheurs» de ses bras tournoyant dans l'air... Le concert s'acheva en apothéose pour Ernest Ansermet et ses musiciens, qui jouèrent, après une assez longue absence, *Boléro*, un des chefs-d'œuvre de la musique contemporaine.»

**Article paru**, signé Jean-Claude Jaccard, le 28 avril 1960 dans la *Feuille d'avis de Lausanne*.  
**Archives consultables** sur [scriptorium.bcu-lausanne.ch](http://scriptorium.bcu-lausanne.ch)

# 19. Oltner Tanztage Die New-Ideas-Plattform präsentiert eine Fülle von jungen Tanzideen und lockte viel Publikum an



Die 28 Tänzerinnen und Tänzer im Alter zwischen 8 und 28 Jahren der Cie, 1984. Neue performierten in Swarms - neue Tänzerinnen.

## In der Variation liegt der Reiz des Kreativen

19. Oltner Tanztage Der Abschlussabend mit der Newcomer-Plattform war ein voller Erfolg. Das Publikum erlebte fünf Tanzaufführungen in einer einmaligen Vielfalt.

**VON ANNE-LISE SCHÄPPLER FÜR UNTER 18-JÄHRIGE LESERINNEN**

Die 19. Oltner Tanztage, die unter dem Motto «Tanz in Oltner» steht, waren ein voller Erfolg. Mit der Produktion der Choreografie von Regina Luba Mehl erlebte das Oltner Publikum am Freitagabend ein unvergessliches Tanzereignis. In der Produktion «Tanz in Oltner» sind fünf junge Tänzerinnen und Tänzerinnen im Alter von 8 bis 28 Jahren zu sehen. Die Choreografie ist eine Mischung aus Tanztheater, Tanz und Performance. Die Tänzerinnen und Tänzerinnen haben sich für diese Produktion viel Mühe gegeben. Sie haben sich viel Gedanken gemacht und haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren. Die Produktion ist eine Mischung aus Tanztheater, Tanz und Performance. Die Tänzerinnen und Tänzerinnen haben sich für diese Produktion viel Mühe gegeben. Sie haben sich viel Gedanken gemacht und haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren.

**Swarms setzen einen neuen Schwerpunkt an den 19. Oltner Tanztagen.**

Das Schwarm-Spektakel hat in den letzten Jahren immer mehr an Popularität gewonnen. Die Tänzerinnen und Tänzerinnen haben sich für diese Produktion viel Mühe gegeben. Sie haben sich viel Gedanken gemacht und haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren. Die Produktion ist eine Mischung aus Tanztheater, Tanz und Performance. Die Tänzerinnen und Tänzerinnen haben sich für diese Produktion viel Mühe gegeben. Sie haben sich viel Gedanken gemacht und haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren.

**Der Wert des Daseins**

Die Produktion «Der Wert des Daseins» ist eine Mischung aus Tanztheater, Tanz und Performance. Die Tänzerinnen und Tänzerinnen haben sich für diese Produktion viel Mühe gegeben. Sie haben sich viel Gedanken gemacht und haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren. Die Produktion ist eine Mischung aus Tanztheater, Tanz und Performance. Die Tänzerinnen und Tänzerinnen haben sich für diese Produktion viel Mühe gegeben. Sie haben sich viel Gedanken gemacht und haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren.

Sie haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren. Die Produktion ist eine Mischung aus Tanztheater, Tanz und Performance. Die Tänzerinnen und Tänzerinnen haben sich für diese Produktion viel Mühe gegeben. Sie haben sich viel Gedanken gemacht und haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren.

**Eigene Identität**

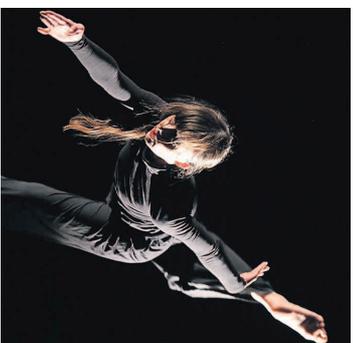
Die Produktion «Eigene Identität» ist eine Mischung aus Tanztheater, Tanz und Performance. Die Tänzerinnen und Tänzerinnen haben sich für diese Produktion viel Mühe gegeben. Sie haben sich viel Gedanken gemacht und haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren. Die Produktion ist eine Mischung aus Tanztheater, Tanz und Performance. Die Tänzerinnen und Tänzerinnen haben sich für diese Produktion viel Mühe gegeben. Sie haben sich viel Gedanken gemacht und haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren.

**Amhische Gruppe**

Die Produktion «Amhische Gruppe» ist eine Mischung aus Tanztheater, Tanz und Performance. Die Tänzerinnen und Tänzerinnen haben sich für diese Produktion viel Mühe gegeben. Sie haben sich viel Gedanken gemacht und haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren. Die Produktion ist eine Mischung aus Tanztheater, Tanz und Performance. Die Tänzerinnen und Tänzerinnen haben sich für diese Produktion viel Mühe gegeben. Sie haben sich viel Gedanken gemacht und haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren.

**Amhische Gruppe**

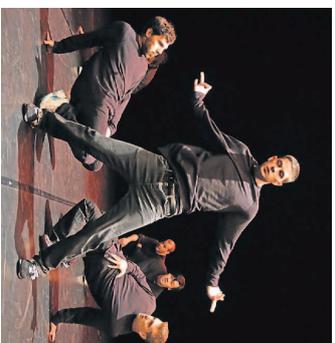
Die Produktion «Amhische Gruppe» ist eine Mischung aus Tanztheater, Tanz und Performance. Die Tänzerinnen und Tänzerinnen haben sich für diese Produktion viel Mühe gegeben. Sie haben sich viel Gedanken gemacht und haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren. Die Produktion ist eine Mischung aus Tanztheater, Tanz und Performance. Die Tänzerinnen und Tänzerinnen haben sich für diese Produktion viel Mühe gegeben. Sie haben sich viel Gedanken gemacht und haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren.



In ihrem Stück «Sais» beschäftigt sich Daniela Frosch mit der existenziellen Frage vom Wert des Daseins.



Simon Delig und Joshua Moroni lassen sich vom eigenen Körper der Geschlechter inspirieren.



Die Tänzer von Olaf Beck bringen den Blickwinkel in seiner pursten Form zum Ausdruck.

### Blick «Tanz in Oltner» spürt steigendes Interesse

Die 19. Oltner Tanztage, die unter dem Motto «Tanz in Oltner» stehen, waren ein voller Erfolg. Mit der Produktion der Choreografie von Regina Luba Mehl erlebte das Oltner Publikum am Freitagabend ein unvergessliches Tanzereignis. In der Produktion «Tanz in Oltner» sind fünf junge Tänzerinnen und Tänzerinnen im Alter von 8 bis 28 Jahren zu sehen. Die Choreografie ist eine Mischung aus Tanztheater, Tanz und Performance. Die Tänzerinnen und Tänzerinnen haben sich für diese Produktion viel Mühe gegeben. Sie haben sich viel Gedanken gemacht und haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren. Die Produktion ist eine Mischung aus Tanztheater, Tanz und Performance. Die Tänzerinnen und Tänzerinnen haben sich für diese Produktion viel Mühe gegeben. Sie haben sich viel Gedanken gemacht und haben sich viel Mühe gegeben, um diese Produktion zu realisieren.

# scènes SPECTACLE

L'akoustrion, nouvelle création musicale d'Eustache, du 4 au 7 mai

## L'envol des sons

Coutumière des expériences inédites, l'Association Eustache propose quatre soirées mêlant les disciplines artistiques, comme la sculpture et les claquettes, aux sons acoustiques et électroniques.

«**N**ous avons toujours eu la volonté d'aller à la rencontre d'autres disciplines et d'autres styles musicaux», souligne le contrebassiste Popol Lavanchy. Fondateur de l'Association Eustache, avec le regretté Jean-François Bocard dit «Bobo», l'homme au bonnet de marin prône l'air du large et l'ouverture en invitant les musiciens à des confrontations entre différents arts. Pour le projet *L'akoustrion*, musique akoustronique et sculpturale, il s'est adjoint la complicité de Christophe Fellay, brillant batteur qui flirte depuis longtemps avec l'électro. «Mais attention, l'électronique ne nous intéresse pas pour économiser la présence d'autres instruments ou d'autres musiciens. Au contraire, c'est pour nous un instrument et un musicien supplémentaire, capable d'agir à son tour sur la matière sonore produite par l'orchestre», rappelle Popol.

Baptisé «module PLCF», le duo invite chaque soir, pendant quatre jours, l'un ou l'autre membre d'Eustache à participer à un délire acoustico-électronique autour des sculptures de l'artiste bâlois Peter Fürst, disciple de Tinguely. «Grâce à Christophe, les sculptures sont intégrées dans le tissu sonore. Il peut notamment taper sur celles qui rendent un son haut et clair. Un truc de sculpteur dont Peter est un spécialiste. Différentes pièces seront ainsi disposées dans la salle de concert et nos invités pourront également aller s'y frotter.»

Mais quel rapport y-a-t-il entre une danseuse de claquettes et des sculptures? «Peter Fürst nous a prêté quelques morceaux de tôle sur lesquels Laurent Bortolotti, as des claquettes, et son invitée Heather Cornell, son ancienne professeur aux USA, vont pouvoir danser», souligne Popol Lavanchy. Et le danseur d'expliquer: «Mon défi est de doter les claquettes d'un vocabulaire rythmi-



Quand Laurent Bortolotti fait des claquettes, il s'envole vers la liberté comme un papillon sortant de sa chrysalide.

que aussi riche que celui d'une batterie afin d'en faire l'expression visuelle d'un rythme.» Il avoue encore vouloir rompre avec une certaine tradition uniquement «divertissante» des claquettes pour les faire entrer dans un monde d'expression à part entière.

Autre carte blanche intéressante à découvrir lors de ce mini-festival, celle donnée à Patricia Bosshard, l'une des

premières violonistes romandes à avoir acquis un alto électrique et dont les expériences variées donnent une couleur chatoyante à ses interprétations. A noter également l'opus consacré au trio Beuret (tr), Koch (sax) et Vonlanthen (g) et celui réservé au groupe jurassien Inside Out. Sans oublier une soirée d'exploration sonore placée sous la couleur de l'électronique avec Jean Ro-

chat et Claude Jordan.

«Ce qui est génial, c'est que même si cette formule peut paraître complexe, elle amène cependant énormément de fraîcheur», s'enthousiasme Popol Lavanchy. Il réfute l'idée d'intellectualisation et de manipulations électroniques autistiques. «D'abord ce n'est pas du free-jazz et l'aspect visuel est pour nous très important. Les musiciens ne sont pas

fourrés dans leur partition, mais sont dans l'interaction. Pour nous, rien n'est plus beau qu'un bras qui s'élève pour frapper une peau de batterie ou une corde de guitare...»

CORINNE JAQUIÉRY

» Lausanne, Théâtre 2.21, du je 4 au sa 6, 21 h, di 7, 17 h. Billets 20 fr. Tarifs réduits 15 fr. 021 311 65 14.

Dossier de presse complet :

<http://www.tapdance-claquettes.org/presse>